

25 ANS de Light Cone

SEANCES SPECIALES

Filmothèque Quartier Latin, Ciné Sorbonne
9 rue Champollion, 75005 Paris
entrée 5 euros

Pour les 25 ans de Light Cone, des projections exceptionnelles sont organisées en soirée, à 20H00 et à 22H00, à la Filmothèque Quartier Latin Ciné Sorbonne, située à deux pas de l'Institut Finlandais.

Ces séances, d'une durée d'une heure et demie environ, proposent des films « essentiels » de la collection de Light Cone : les spectateurs auront ainsi l'occasion de voir les films les plus demandés par les festivals et programmeurs du monde entier). Ces séances ont donc la vocation d'être le reflet de la richesse, de la qualité et de la diversité de la collection de Light Cone.

Ouvertes au public, elles ont aussi pour but de favoriser la connaissance d'une forme d'art encore mal connue, à travers des films uniques, qui permettront à un plus large public de découvrir tout l'éventail de ce fonds, et susciter l'envie de découvrir les séances Scratch Projection, organisées au cours de l'année par Light Cone dans différents lieux culturels parisiens. Chacune des séances de ce festival réunit des films sous des notions diverses (ENTROPIE, RYTHME et BATTEMENT, PHOTOGRAPHIE DU REEL, etc.) qui permettent de saisir de manière transversale ce qui définit le cinéma expérimental, d'en montrer les spécificités et la diversité.

Dans une même séance, on trouvera :

- des films d'époques très différentes (le film le plus ancien de la collection date de 1905) couvrant un siècle de cinéma,
- des films qui ont marqué leur temps car ils présentent des qualités formelles, plastiques et conceptuelles remarquables,
- des films réalisés par des cinéastes aussi bien que des films réalisés par des artistes plasticiens,
- des films de styles et de techniques très éloignés,
- des films de durées différentes qui s'affranchissent de la contrainte temporelle du cinéma dit « traditionnel ».

Programme

Mercredi 12 septembre

20H00 Photographie du réel

Les films de cette séance s'approprient le réel et le révèlent selon une approche quasi-documentaire, neutre, ou bien plus poétique,, subjective, ou enfin sous un aspect presque surréaliste. L'intime dans certains films apparaît de manière brute, crue, ou bien c'est l'ordinaire, dans ses formes, ses textures, qui est sublimé par une lumière qui miroite au creux du réel. Dans cette séance, le réel exerce un pouvoir de fascination qu'il faut capter. On est à la place de celui qui tient la caméra,

regarde, contemple le réel, tel un photographe.

22H00 Visions

Cette séance nous fait basculer dans l'espace du rêve, du jeu, de l'illusion. Les univers dans lesquels le spectateur est plongé créent de la fiction, du rêve, par le biais d'artifices qui sont parfois ostensiblement montrés par le cinéaste. C'est une séance qui nous fait entrer dans certains cas dans l'art du montage, et de ses potentialités à la fois fictionnelles et humoristiques.

NB : Le titre de cette séance est emprunté au livre de Stan Brakhage, cinéaste expérimental incontournable, et dont la collection possède des films majeurs, *Métaphores et visions*.

Jeudi 13 septembre

20H00 Explosion

Cette séance est une anthologie des films qui, des années 50 à aujourd'hui, ont, par différents moyens, cherché à faire imploser l'écran de cinéma, sur un plan formel et/ou conceptuel.

Qu'ils soient films à clignotement (*flicker films*), nourris de surimpressions, abstraits ou non, ces films libèrent une énergie particulière et font dans certains cas exploser visuellement les formes et les motifs, qui débordent du cadre et se déversent en jets de lumière et de couleurs. Dans d'autres cas, le spectateur est appelé à entrer dans une autre dimension, abstraite et cosmique. D'autres enfin, empruntant leurs images à des films déjà existants en se les réappropriant (*found footage*), font éclater la forme traditionnelle du cinéma mais aussi les conventions sociales véhiculées par certains films plus commerciaux, et souvent avec beaucoup d'humour.

22H00 Espace Paysage

Le paysage se définit comme la perception visuelle d'un environnement, dans l'objectif de créer une représentation fidèle à la perception vécue que peut en avoir un observateur. Les films montrés ici décrivent tous un paysage mais au moyen d'approches radicalement différentes : paysage de nature, paysage urbain, paysage abstrait (limitation de la portée du réalisme et de la représentation), le corps vécu comme paysage (le paysage non plus entendu comme une opposition à la représentation des êtres), etc.

Vendredi 14 septembre

20H00 Rythme et battement

Ces films du début du XXème siècle à nos jours questionnent plus ou moins le champ de l'abstraction et la notion de rythme, dans des styles et au moyen d'inventions techniques extrêmement diverses. Nous avons dans cette séance réunis des films majeurs de l'abstraction filmique du début du XXème siècle. Comme les peintres, les cinéastes mettent en relation plans, formes et couleurs dans des compositions en mouvement, à la différence que les images se déploient au cinéma sur le plan temporel. Ces films, associés à des musiques et des sons composés parfois par les cinéastes eux-mêmes, provoquent une sensation de battement visuel mais aussi de battement sonore, qui rythment la vision du spectateur.

22H00 Entropie

Cette séance met l'accent sur une pratique du cinéma expérimental qui consiste à travailler directement sur ou avec le support cinématographique (produits chimiques, peinture, grattage) de manière à faire vivre la « matière film ». C'est un cinéma qui flirte avec la peinture, les procédés du collage, les effets matiéristes.

Ces éléments participent à une transformation, éclatement ou décomposition des formes et du sens, et à une perte de repère. La notion d'entropie a beaucoup marqué les artistes des années 70 aux Etats-Unis et est exaltée aussi dans de nombreux films de cinéastes contemporains.

SOIREE de CLOTURE

aux «Voûtes»

samedi 15 septembre 2007

19 rue des Frigos 75013 Paris. Métro Quai de la Gare. Entrée 8 euros

Cette soirée de clôture se veut éclectique, à l'image de la diversité des pratiques liées au cinéma expérimental : performances, installations, cinéma élargi. En effet, de nombreux artistes qui réalisent des films ont aussi simultanément une pratique de la performance. Elle sera à l'honneur avec plusieurs performances cinématographiques d'artistes reconnus sur la scène du cinéma expérimental.

PERFORMANCES

20H00 Maurice Lemaître

Parmi les plus grands créateurs de la seconde moitié du siècle, Maurice Lemaître s'impose comme le plus inventif et le plus méconnu. Son énergie s'est exercé dans toutes les disciplines : littérature, peinture, sculpture, cinéma, photographie, musique mais aussi psychologie, politique et cuisine. Pour ce qui concerne le cinéma, l'œuvre de Lemaître développe une remise en cause fondamentale d'au moins quatre rapports : le rapport entre film et spectateur ; entre image et son ; entre art et critique ; entre le cinéma et les autres images. Son œuvre se caractérise par quelques vertus essentielles : une inventivité et une joie créatrice qui depuis cinq décennies maintenant, ne se sont jamais démenties, une radicalité critique orgueilleuse, grâce à laquelle le Lettrisme apparaît aujourd'hui comme le mouvement d'avant-garde.

Maurice Lemaître est en effet l'un des précurseurs de ce qu'on appelle l'«expanded cinéma», ou cinéma élargi, genre cinématographique où l'écran a autant d'importance que l'espace de la projection du film. Il a ainsi fait un grand nombre de films sans pellicules : diapos à gratter, texte à écouter, tract à rédiger, objet à toucher, sentir...

Maurice Lemaître nous fera la joie et l'honneur de participer à cette soirée avec une des interventions détonantes dont il a le secret qui viendra pimenter cet événement festif.

22H00 Malcolm Le Grice

Malcolm Le Grice est une des figures majeures du cinéma expérimental britannique. Il a contribué au développement de la pratique du cinéma expérimental, en tant qu'enseignant, critique, et dans son implication constante dans des associations et à la London Filmmakers Co-op.

Son œuvre explore les relations complexes entre la production du film, les processus de projection et celui de la vision. Il met l'accent sur les propriétés du cinéma, devenant le contenu principal de son travail.

Dans ses performances, il utilise dans ses performances des écrans multiples.

Horror Film 1, présentée pour la première fois en 1970, est emblématique de ce type de travail où la chorégraphie de son corps interagit avec les écrans et les projecteurs 16mm. Malcolm Le Grice construit une expérience visuelle complexe et dynamique, à partir d'éléments simples fournis par le dispositif de projection, son propre corps, qui devient un des éléments principaux de la performance.

23H15

LAFOXÉ

Lafoxe, duo d'improvisation cinématographique grenoblois, présente une nouvelle mouture de leur performance cinématographique.

Gaëlle Rouard et Etienne Caire jouent avec 4 projecteurs 16mm trafiqués, pour un montage vivant intuitif avec ses boulevards narratifs et ses impasses borgnes.

Les images et les sons utilisés sont issues en grande partie de films hollywoodiens, retravaillés chimiquement. Le genre du cinéma dramatique est revisité. En effet, le spectateur est témoin de l'effondrement de la narration et se trouve projeté dans la matière même du processus cinématographique. Celui-ci débute au sein du laboratoire cinématographique jusqu'à la projection sous le mode de la performance et de l'improvisation.

PROJECTIONS

Films en 35 mm en plein air

Ces séances exceptionnelles de projection de films en 35 mm en plein air prolongent les séances spéciales montrés à la Filmothèque Quartier Latin. Ces films sont des essentiels de la collection de Light Cone mais plus rarement montrés, alors qu'ils mettent en relief toutes les potentialités de l'usage de la pellicule en 35mm. Le cadre offert par les Voûtes se prête parfaitement à la projection de films en plein air, et particulièrement à la projection de films expérimentaux.

Vidéos

Dans la soirée, une projection de vidéos d'une heure aura lieu afin de montrer la variété des supports des œuvres que Light Cone distribue : en effet, notre collection comprend un fonds très important de vidéos d'artistes et ce fonds devient chaque jour plus important.

Pour fêter les 25 ans de Light Cone, cette soirée est l'occasion de rendre un hommage à « l'expanded cinema » ou « cinéma élargi », expression utilisée pour qualifier des œuvres cinématographiques utilisant de nouveaux supports de projection (tissus, fumée, fragments de nature...), ou qui se montrent sur deux, trois ou même quatre écrans de manière à mettre en avant certaines spécificités du médium que la projection à un seul écran n'autoriserait pas.

Et dans le jardin

Nous aurons ainsi l'occasion d'assister à la projection d'une œuvre **d'Anthony Mac Call, *Line Describing A Cone*** (1973), en 16mm, et de voir dans le jardin des voûtes une installation récente de **Miles McKane**, cinéaste et fondateur avec Yann Beauvais en 1982 de l'association Light Cone.

REPAS Couleurs et Noir et blanc proposé par **Erik Billabert**. Plat à 5 euros

Erik Billabert, musicien et plasticien, propose pour cette soirée un repas en couleurs et noir et blanc :

Feuilleté de d'épinard
Pagni noir et blanc

Taboulé de boulghour rose aux fraises et aux graines.
Riz mauve en feuille de bananier avec un filet de colin au curcuma et ses dés de mangue

Quinoa noire et blanche et ses légumes de saison

Moelleux fondant au chocolat aux zestes d'orange et au gingembre
accompagné d'une compote de rhubarbe aux fraises

Eau bleue à la mauve